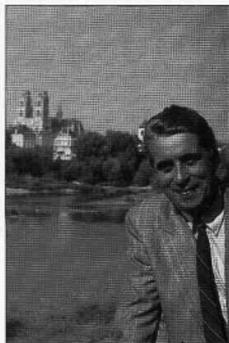


blanc-roses



JEAN-PIERRE SUEUR
DÉPUTÉ, MAIRE D'ORLÉANS

● "Tous les enfants sont des poètes", chantait Jacques Brel. A l'heure de la rentrée des classes, tous les enfants ont ces regards mêlés où une secrète appréhension le dispute à la satisfaction de découvrir un monde inédit. C'est l'heure où les vacances commencent à devenir trop longues et où l'on hume l'année scolaire comme une page blanche au milieu des cahiers neufs.

Et puisque la page est blanche en ce premier jour, il n'y a encore ni bons élèves ni mauvais élèves. Il n'y a que des enfants qui peuplent la cour de récréation et cherchent à retrouver leur place et leur classe.

Le premier jour est fabuleux. On guette les nouveautés : il y en a toujours. L'ancien lui-même a les couleurs du neuf. Nul n'a encore commis la moindre faute, reçu la moindre note, écopé la plus petite sanction.

Pourtant, demain, d'aucuns réussiront mieux que d'autres.

Année après année, l'écart se creusera. Certains réussiront parfaitement. D'autres, que j'espère chaque année moins nombreux, quitteront l'école avec le goût amer de l'échec.

On me dira que c'est dans l'ordre des choses. Je n'ai, pour ma part, jamais pu me satisfaire de ce constat. Je conviens volontiers que rien ne serait pire que l'égalitarisme "à tout crin", qui érige une pâle médiocratie en règle commune. Mais j'ajoute aussitôt que je ne confonds pas l'égalitarisme et l'égalité.

Je définirais, aujourd'hui, l'égalité des chances de la façon suivante : tous les jeunes peuvent réussir ; donc tous les jeunes doivent réussir ; mais ils ne peuvent pas tous réussir de la même manière, dans les mêmes matières, au même moment, suivant le même rythme. Ce mot — réussir — doit pouvoir recevoir plusieurs significations si l'on veut que, pour chacun, il garde un sens. L'école de la réussite n'est ni celle du nivellement par le haut, ni celle du nivellement par le bas. Elle est celle qui permet à tout enfant d'aller le

plus loin possible, d'apprendre, de comprendre, de réaliser et d'entreprendre.

Qu'importe que tous les élèves d'une même classe d'âge ne sachent pas tous lire exactement au même moment : l'essentiel est que l'école leur apprenne, à tous, à bien lire, et que ce savoir soit profond et non superficiel, qu'il soit incorporé par chacun, qu'il "fasse corps" avec chaque jeune, qu'il ne soit plus une matière étrangère.

La mise en place de cycles dans l'enseignement élémentaire va dans ce sens. L'aménagement du temps scolaire, que Marie-Madeleine Mialot, adjointe aux Affaires scolaires, met en place, en étroite liaison avec les instituteurs et directeurs d'école, va dans le même sens.

Cette année encore, la municipalité a entrepris de nombreux travaux pour accueillir encore mieux les jeunes Orléanais à l'école. Nous poursuivons ces travaux année après année. "L'école de la réussite", c'est, bien sûr, une priorité municipale.

Bonne rentrée !

**L'école de la réussite n'est ni celle
du nivellement par le haut,
ni celle du nivellement par le bas.
Elle est celle qui permet à tout
enfant d'aller le plus loin possible,
d'apprendre, de comprendre,
de réaliser et d'entreprendre.**